

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
Un an ..... \$7.50
Six mois ..... 3.75
Trois mois ..... 1.85
Un mois ..... .65

Prix de l'abonnement
EDITION MEBDOMADAIRE.
Pour les Etats-Unis—
Un an ..... \$3.00
Six mois ..... 1.50
Trois mois ..... .75

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.
Pour les Etats-Unis—
Un an ..... \$2.00
Six mois ..... 1.00
Trois mois ..... .50

Chronique de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Naisances.
Mme Everett Davis, 203 Clippewa, une fille.
Mme E. J. Kellert, 2735 Urquhart, une fille.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No. 6. Commencé le 14 novembre 1915.
Le Triomphe de l'Amour
Par MADAME
( suite )
— Te loger une balle dans la tête, interrompit le jeune homme. Merci. Moi, j'aime mieux les baisers d'une jolie femme, fut-elle dix fois roturière, que cette façon pittoresque d'en finir avec la vie.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Fisk & Winfield vs. Charles Eberhart, pour un billet, \$25; Theo Owen vs. Arthur Baris, réclamation, \$300; William Sulest vs. Emily P. Calder, séparation de corps et de biens; Helena Hoffman vs. Mme C. T. Torrey, réclamation, \$757; Louis Knop, shérif civil, et al. vs. Lafayette Fire Insurance Co., réclamation sur une police d'assurance, \$200; Mme Kate Fernan, veuve de Wm. Davidson, vs. New Orleans Railway and Light Co., dommages, \$2,000.

Jury en désaccord.
Hier matin, un jury devant la cour criminelle de district, présidée par le juge Chrétien, ne s'est pas accordé dans l'affaire de l'Etat de la Louisiane vs. Firrujia, un Maltais, inculpé du meurtre de Charles Carjuant, sur le vapeur "Creole", le 22 mars 1915.

Un des agresseurs de Fred Mackey est arrêté.
James Wendt, 23 ans, 1819 Nord Claiborne, a été arrêté hier matin, au coin avenue Lafayette et Marais, sous l'inculpation d'être l'un des quatre jeunes gens qui ont assailli et frappé Fred Mackey, 1303 rue Presse, à l'intersection Press et St-Claude, samedi soir. Wendt a été identifié par Mackey, comme étant un de ses assaillants. Une accusation a été déposée contre Wendt, pour voies de fait et vol.

Jeune garçon dangereusement blessé.
Le pied de Joseph Mexie, 13 ans, 2014 Magazine, a été broyé hier après-midi, sous la roue d'un camion rempli de jeunes filles distribuant des oranges, sur la rue Canal. Les chirurgiens vont lui amputer le pied.

Couple âgé en danger.
La police ayant été avisée par M. Herman Becker, pasteur de l'église Evangéliste, 1831 Carondelet, que plusieurs personnes avaient essayé de s'introduire, depuis deux jours, dans la maison No. 610 rue Baronne, et qu'elle n'était plus illuminée comme d'ordinaire. Des agents de police en ouvrant la maison ont trouvé le révérend J. Hoffman, 76 ans, et son épouse, âgée de 61 ans, étendus sur le plancher, sans connaissance. Ils ont été transportés à l'Hôpital de la Charité, où ils sont soignés.

Incendies.
Un incendie a causé des dommages de 700 dollars, à 8 heures hier soir, au cottage 2025 Dante, appartenant à Mme Octavia Cavaurange.

Un incendie a éclaté dans le hangar 8316 Sycamore, hier, causant des dégâts de 50 dollars.

De légères pertes ont été causées hier, au cottage 513 Patterson, appartenant à la succession de Manuel Abascal, et au cottage double, 216-218 Broadway, appartenant à la "Southern States Alcohol Company".

Enfant sérieusement brûlé.
Emmet Cauvin, 3 ans, 903 Orléans, a été grièvement brûlé au dos, hier, ses vêtements s'étant enflammés, pendant qu'il se trouvait près d'un feu de cheminée. Mme L. Cauvin, la mère, avait quitté sa demeure pour aller au marché, en laissant ses trois enfants en bas âge, seuls dans la chambre. Emmet est soigné à l'Hôpital de la Charité.

MEURTRE DE VINCENT MORECI
Des assassins inconnus criblent son corps de projectiles.
Une vendetta qui date de plusieurs années.

Il y a cinq ans passés, la Mafia, par l'entremise de plusieurs de ses agents secrets, avait dit-on, essayé d'assassiner Vincent Moreci, parce qu'il s'était ligué avec la police pour faire arrêter ceux qui avaient participé au rapt et au meurtre du petit Lamana. Depuis ce temps, Moreci se tenait sur ses gardes. Hier matin, à 2 heures 30, après que l'on avait terminé le chargement d'une cargaison de bananes d'un vapeur mouillé au quai de la "United Fruit Company", Moreci se rendit sur la rue Canal, sauta dans un tramway de la ligne Esplanade Belt, et descendit à l'intersection de l'avenue de l'Esplanade et des Remparts. Comme Moreci demeure au numéro 184 Nord des Remparts, il n'avait que quatre flets à marcher. La rue St-Antoine s'élève la rue des Remparts à trois flets de sa demeure, et au coin se trouve un terrain vague couvert de débris d'une épicerie récemment détruite par un incendie. Lorsque Moreci arriva à dix pieds de l'endroit où se trouvaient plusieurs individus embusqués se jetèrent sur lui, et une fusillade s'ensuivit. Les meurtriers se sauvèrent, laissant un fusil sur la chaussée, et un autre fusil jeté dans une cour voisine. Les portes des maisons opposées de la rue étaient perforées de grosses chevrotines. Lorsque le corps de Moreci a été trouvé gisant dans la rigole, dans une mare de sang, on constata que Moreci avait reçu dix-sept chevrotines, qui lui avaient fracturé le bras droit, percé la main de six balles, troué la poitrine, et il avait la joue perforée de part en part d'un coup de couteaux. Il est bruit que des Italiens appartenant à la Mafia de New York, sont les auteurs du meurtre. Un suspect nommé Joseph Monfre, agent italien, qui vient d'être libéré sur parole, en purgeant une sentence de vingt ans au pénitencier, pour avoir dynamité l'épicerie de Graffini, il y a quelques années, a été arrêté hier à midi par les détectives Melhie et Scheffer. Il a été arrêté comme suspect en attendant l'ouverture d'une enquête.

Signalement d'un des Assassins.
La police a trouvé hier après-midi le premier témoin du drame sanglant, Mlle Nellie Luizza, demeurant 1801 rue Bourgogne. Mlle Luizza interviewée a dit: "Je fus réveillée à 2 heures 15, vendredi matin, par quatre détonations d'armes à feu. Je sortis sur la galerie et je vis un homme courant sur la rue St-Antoine, des Remparts à Bourgogne. Il s'arrêta au coin St-Antoine et Bourgogne, regarda le fusil qu'il tenait à la main, regarda avec inquiétude les deux côtés de la rue, et s'en retourna sur la rue des Remparts. En passant en face de la galerie il me fixa deux fois. C'était un homme d'une taille moyenne, trapu, portant une forte moustache noire. Il avait une casquette de fourrure dont les côtes retombaient sur ses oreilles, portait une blouse bleue par dessus son pantalon, et des souliers jaunes. Je le vis distinctement, et pourrai le reconnaître si je le revoyais."

M. Moreci était un Italien qui appartenait à une classe élevée de la société, et pendant les trente ans passés en Amérique, il avait travaillé avec ardeur pour améliorer la condition de ses compatriotes et s'était attiré la haine de la Mafia.

Lady Lewis, demeurant au No. 1115 St-Antoine, près de l'endroit où fut commis le meurtre, a trouvé dans sa cour quatre cartouches chargées de chevrotines No. 6.

RECEPTION DE LA LIBERTY BELL
Charmante allocution de Mlle Laure Beaugard Larendon.

La Cloche de la Liberté a fait son entrée triomphale dans notre ville, à cinq heures hier après-midi. L'arrivée était en retard de plusieurs heures à cause d'un accident à Corsicana, Texas, pendant le trajet de San Francisco à la Nouvelle-Orléans. Quoique ce délai ait eu pour résultat une grande modification du programme de la réception, la plus grande partie des cérémonies a été ponctuellement suivie sauf la participation des élèves de écoles publiques. Dans le parc voisin de la gare "Union", en présence de plusieurs milliers de spectateurs, la cloche a été reçue par le maire Behrman. Des discours ont été prononcés par le colonel John P. Sullivan, représentant le gouverneur Hall; le colonel Charles A. Larendon, représentant l'état de Maryland; le maire Behrman, et le sénateur des Etats-Unis, M. Boies Penrose, de Pennsylvania répondant à l'allocution de Mlle Laure Beaugard Larendon, petite fille du général P. G. T. Beaugard. Mlle Larendon, en présentant une corne d'abondance remplie d'oranges de la Louisiane, à la délégation d'officiers municipaux de Philadelphie, s'est exprimée comme suit: "Mr. Penrose and our Philadelphia and Pennsylvania visitors; New Orleans, the Queen City of the South, and Louisiana, the land of flowers, fruits and sunshine, greets you from the cradle of American liberty, bringing for the second time to our people, the Liberty Bell, America's priceless historic and patriotic relic, and on behalf of my State, and of the representatives with me of every other State of this great nation, as well as of its Territories, Insular possessions and the District of Columbia, I present you on behalf of the Louisiana Orange Day Committee, a horn of plenty, emblematic of our great city and State, with its golden fruit, more precious than gold itself, sweeter than honey and the honey comb, and more beautifully arrayed than Solomon in all his glory, and we venture to hope that the message of the Bell "Proclaim Liberty unto all the land and the inhabitants thereof," as well as the message of the Bell of 1876, now in the great city of Philadelphia "Glory to God in the Highest, Peace on Earth, Good Will to Man," may ever be the words of our people not only to ourselves but to the entire world." La cloche est repartie hier soir pour son home, à Philadelphie.

Rôdeur audacieux.
Un mulâtre inconnu se faisant passer comme employé de la commission des égouts et de l'eau, a essayé de s'introduire dans les demeures suivantes, sous le faux prétexte d'examiner les tuyaux de conduits d'eau: Mme Mary Stock, 3321 Dryades; Herman Wetzelschman, 3319 même rue; Mme Peter Berry, 3323; Mme Mary S. Schwartz, 3317; Mme Henry Zebille, 3317 même rue. Lorsque cette dernière a refusé au mulâtre l'entrée de la maison, elle a été insultée par l'inconnu. Le signalement de l'intrus a été transmis aux postes de police.

Vols.
On a volé:
A Mme Philip Smith, 2321 Banks, des bijoux évalués à 82 dollars.
A John Jardy, demeurant au coin avenue Louisiane et Franklin, des bijoux valant 111 dollars.
A Henry Johnson, dans un café rue Bourgogne, 25 dollars.

A travers la ville
Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

Un chien enragé a été tué rue Laurel, entre Jena et Cadiz, à 4 heures hier après-midi.
Gustave Harris, noir, cambrioleur notoire et ancien forçat, a été arrêté au coin Iberville et des Remparts. Il est sous les verrous.
Robert Beck, 47 ans, 2528 Constance, peintre employé par la commission du port, a été grièvement blessé hier, sur le quai de la rue Julia. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.
Un baril de sucre est tombé sur un arrièranger nommé Thomas Hadley, 500 Homer, sur le vapeur "Kicol", mouillé au quai de la rue St-Pierre, et lui a fracturé la jambe gauche.
Quatre manants punis.
Joe Tallanisch, 818 Chartres; Jack Cozzins, 2828 Oubre; Tony Ciritorich, 1445 St-Bernard, et Andrew Sallanovich, 518 Chartres, ont comparu devant le recorder Goff, sous l'inculpation d'avoir insulté Mlle Annie Dipakary, à un coin de rue. Ils ont été, chacun, condamné à l'amende de 20 dollars. Mlle Dipakary a dit au recorder qu'elle avait giflé un des jeunes gens, et le recorder lui a répondu qu'elle aurait dû le bâtonner.

TEMPERATURE
Vermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.
Vendredi 19 Novembre 1915.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Les Allemands Comptent sur les Soldats Turcs.
L'ambassadeur d'Allemagne, von Busch, a déclaré aux journalistes allemands qu'entre autres motifs qui ont poussés l'Allemagne à se frayer le chemin de Constantinople se trouve le désir de profiter du grand réservoir d'hommes qu'est la Turquie. "Chaque état belligérant, a dit von Busch, a appelé sous les drapeaux 10 pour cent de sa population, tandis que la Turquie en compte 20 millions d'habitants, et mobilise seulement 1 million d'hommes. Il y en a donc encore un million au moins qui attendent d'être instruits et armés, et qui pourront ensuite être envoyés sur différents fronts. Ce million de soldats peut jouer un rôle important et même, décisif."

La Dactylographe de l'Etat-Major Suisse.
Les journaux suisses s'occupent du cas d'un dactylographe allemand qui, depuis le commencement de la guerre a été employée comme secrétaire à l'état-major de l'armée suisse. Elle a pu, par conséquent, connaître tous les secrets de la Défense Nationale Suisse. Cette demoiselle, née à Genève d'une mère bernoise et d'un père allemand, a dû, sur les révélations des journaux suisses, quitter le service fédéral; mais, en revanche, elle s'est empressée d'épouser un Allemand, un M. Wagner, qui a maille à partir avec la justice suisse des questions d'espionnage.

Elle en est incontestablement la perle, avoua Frédéric.
Quel triomphe pour le compte de Salvine d'avoir à son bras cette belle Erisonne que tout le monde admirait, et que tous ses amis lui enviaient. Il aurait voulu que le bal n'eût point séparé les couples et maudissait la danse qui allait lui enlever sa belle compatriote, et mêler Napolitains, Hongrois, Hollandais et Croates dans ses farandoles. Il avait commencé à faire sa cour à Berthe et la faisait avec conviction, avec passion. Ceux qui lui avaient dit qu'elle était belle étaient bien loin de la vérité, elle était divine, et chose assez rare, elle savait allier la grâce avec la majesté. Quelle harmonie de formes, quel rythme dans ses mouvements, et quelle voix enchanteuse. Il se sentait auprès d'elle timide comme un débutant et en riant en lui-même. Allait-il tomber réellement amoureux lui qui se croyait le cœur usé, mort. Dans une éclaircie de vérité il soupçonna qu'au contraire il ne s'était jamais éveillé, que jusqu'ici ses amours n'avaient été que celles des sens, et que c'était bien la première fois qu'un sentiment plus noble le faisait battre.

Yvonne plus fier du succès de son amie que des siens propres, envoyait à son frère des sourires ironiques. Heureusement que nous avons nos titres pour nous relever, lui disait-elle à mi-voix, car nous serions littéralement dévotés par cette fille de fabricant. Et, lui désignant M. et Mme Berger très entourés, grâce à la beauté de leur fille qui faisait battre doucement les cœurs autour d'elle, elle lui disait: Quelle déchéance pour nos salons! Des gens qui ne comprennent rien à la science héraldique, et n'ont ni devise ni blason! De quoi M. Salvine, ton noble ami, peut-il s'entretenir si chaudement avec eux? En effet, dans l'intervalle des danses le comte ne manquait de venir faire sa cour aux parents de Berthe, qui, très froide, répondait mal, à ses expressions passionnées. Vanter à des parents les charmes de leur fille, est toujours un sûr moyen d'en être écouté, et le comte le faisait en termes enthousiastes qu'on sentait vrais. Nous n'affirmons pas cependant que le ravonnement d'une dot magnifique, ne donnât à sa physionomie et à ses expressions une teinte plus chaude. Mon Dieu, tout est mélange en nous, comme dans la nature. Les plus riches métaux se trouvent mêlés à de la argile; mais l'admiration du comte pour Berthe était réelle. Si les rôles avaient été changés entre eux; c'est-à-dire s'il eût possédé encore toute sa fortune et que Berthe se fût trouvée plus pauvre qu'il ne l'était actuellement, il n'aurait pas hésité à lui offrir sa main. Ce qui peut lui faire pardonner de l'avoir d'abord recherché pour sa fortune. Frédéric s'était fait inscrire sur le carnet de Berthe pour deux valses; il attendait fiévreusement son tour. Le costume qu'il s'était choisi lui convenait particulièrement car il faisait ressortir sa mâle beauté et l'élégance

"Guérie"
Mme Jay McJee, de Stephenville, Tex., écrit: "Pendant (9) ans, j'ai souffert de maux particuliers aux femmes. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour femmes, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie."
PRENEZ LE VIN DE Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
Cardui soulage les maux des femmes parce qu'il contient des ingrédients qui agissent spécifiquement, et c'est d'abord doucement sur les organes affaiblis de la femme. Alors, si vous vous sentez découragée, mal à l'aise, incapable de vous occuper de l'entretien de votre maison, à cause de votre condition, essayez de vous faire casser et donnez au Vin de Cardui un essai. Il a soulagé des milliers de femmes—pourquoi pas vous? E71

THEATRES
ORPHEUM.
Ce théâtre si méritoirement populaire nous fournit trois écus d'un tête, pendant la semaine: Madame Blanche Arral, la célèbre artiste Belge, soprano coloratura; les frères Rigolotto, vaudévillistes excellents; et Emmet Devoy avec sa troupe de comédiens représentant la pièce à grand effet "His Wife's Mother."
Au Programme, en sus: Le fameux orchestre mexicain tout fraîchement arrivé de l'exposition de San Francisco; Tudor Cameron et Bonnie Gaylord, comédiens hors ligne; Aileen Stanley, jeune artiste charmante; Wilson et Aubrey, gymnastes comiques; le "Orpheum Travel Weekly," et l'orchestre sous la direction du Prof. Tesso.

TULANE.
Une des pièces les plus émouvantes est représentée, au théâtre Tulane pendant la semaine le soir, et aux matinées usuelles, mercredi et samedi. Le drame saisissant "Outcast," de Hubert Henry Davies est l'épopée d'un amour déçu. Un jeune homme rebuté par celle qu'il aime, tombe graduellement dans le vagabondage et la débauche. Mais après une vie errante, pleine de déboires et de déceptions, il trouve la paix et le bonheur dans l'amour sincère d'une jeune fille.

CRESCENT.
Al H. Wilson, le célèbre et très populaire artiste, à la voix d'une étendue et d'une pureté remarquables, est l'attraction au théâtre Crescent durant la semaine.
C'est un des chanteurs favoris du public Neo-Orléans qui nous revient après quelque temps d'absence, et il reçoit, un accueil enthousiaste dans une pièce excellente, "As the Years Roll On."